

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

| | | | |
|--------------------------------------|----------|--------|--------|
| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| CAHORS ville..... | 3 fr. | 5 fr. | 8 fr. |
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 fr. 50 | 6 fr. | 9 fr. |
| Autres départements..... | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Nos progrès continuent dans le Nord. — Sur le front Russe. — L'offensive Italienne. — Encore un cuirassé anglais torpillé, mais un sous-marin pénètre dans la Corne d'Or et coule plusieurs navires turcs. — L'Allemagne et les États-Unis. — L'usure de l'armée allemande. — Les Balkans et le conflit européen.

La lutte continue acharnée, et dans d'excellentes conditions, sur tout le secteur d'Arras à la mer.

Les Anglais ont marqué un succès important au nord de La Bassée, dans la direction de Lille. Nos alliés ont progressé sur un front de 5 kilomètres et une profondeur de 3.

De notre côté, nous continuons à avancer dans le massif de Lorete.

Le communiqué de cette nuit nous apprend que la journée d'hier a été marquée par plusieurs actions très chaudes qui nous ont valu de nouveaux succès, notamment vers Ablain où nous avons enlevé de haute lutte le cimetière, fortement défendu par l'ennemi et plusieurs tranchées allemandes.

Nous avons fait de nombreux prisonniers. Enfin les pertes ennemies sont énormes.

L'avance n'est pas foudroyante, les Barbares ayant amené des renforts très importants et s'opposant d'une façon désespérée à notre offensive; mais cette avance est constante néanmoins et, nulle part, les Allemands n'ont pu nous chasser du terrain gagné.

« Il est permis, aujourd'hui, dit le Temps, de bien augurer de la fin de cette bataille qui aura nécessairement un lendemain; nous devons avoir en arrière de cette partie du front les forces indispensables pour relever celles qui combattent en première ligne et exploiter le succès. »

C'est également l'avis de M. Clemenceau qui termine ainsi son article sur la situation :

On peut encore discuter sur la durée de la résistance allemande, — et je ne suis pas de ceux qui croient qu'elle va s'effondrer subitement, — mais l'unanimité condamnation prononcée par les neutres, l'entrée en ligne de l'Italie, et la suprême concentration de toutes les énergies anglaises, pour ne rien dire de la France ni de la Russie, annoncent assez haut l'inglorieuse fin de l'entreprise germanique contre les plus belles conquêtes de l'homme civilisé.

Hindenburg n'a aucune chance de réussir demain, là où il a échoué hier. Nos alliés appuyés sur leurs réserves résisteront victorieusement à tous les assauts, jusqu'au jour où ils busculeront les troupes allemandes épuisées par un effort exagéré.

À la frontière autrichienne, nos alliés Italiens continuent leur offensive heureuse. Ils s'emparent de tous les défilés. C'est là une sage précaution qui favorisera singulièrement les opérations prochaines.

Le généralissime italien vient de publier son second communiqué. Ce télégramme confirme que les armées de Victor-Emmanuel débordent sur tous les points la frontière autrichienne. Ils pénètrent dans le Tyrol, dans le Trentin, dans la Carenthe et dans le Frioul jusqu'à l'Isone et l'Adriatique.

Cette offensive foudroyante a surpris les Autrichiens et déjoué leur plan d'invasion.

Partout les populations accueillent les Italiens avec joie. Les Autrichiens fuient en pillant et en brûlant tout sur leur passage. C'est la vraie méthode allemande!

La situation va se maintenir ainsi, pendant quelques jours, jusqu'au moment où les Austro-Allemands auront pu amener des troupes suffisantes pour accepter la lutte avec les armées Italiennes.

Ce matin encore nous arrive un télégramme pénible.

Notre correspondant parisien nous informe qu'un sous-marin a coulé un nouveau cuirassé anglais, le « Majestic », dans les Dardanelles.

Les Allemands comprenant l'importance de nos progrès vers Constantinople font des efforts prodigieux pour entraver notre action.

C'est le deuxième cuirassé anglais coulé par leurs sous-marins cette semaine, tandis qu'un sous-marin turc coulait un cuirassé russe dans la mer Noire.

Si pénibles que soient ces incidents de guerre, ils ne modifieront pas d'une ligne les plans des alliés. Les cuirassés coulés sont remplacés et l'action redoublera d'intensité. Les alliés ont décidé de forcer le Détroit; on peut être certain que le but sera atteint.

Mais si l'exploit du sous-marin allemand nous est profondément pénible, nous devons nous réjouir grandement, par contre, du raid merveilleux, qu'un télégramme, qui nous arrive à l'instant de Paris, nous fait connaître :

UN SOUS-MARIN ANGLAIS A RÉUSSI À PÉNÉTRER DANS LES EAUX DE LA CORNE D'OR, EN FACE CONSTANTINOPLE, ET A TORPILLÉ PLUSIEURS NAVIRES TURCS. La Corne d'Or est le refuge — qui paraissait à l'abri de toute attaque — de la flotte ottomane.

La riposte du sous-marin anglais est donc terrible pour nos ennemis.

On ne sait rien encore des décisions américaines au sujet du nouveau vapeur torpillé par les Allemands.

Les télégrammes des États-Unis nous apprennent seulement que l'indignation croît d'une façon invraisemblable contre les Allemands et que le Président Wilson est fermement décidé à aller jusqu'au bout de la répression nécessaire.

L'orage grondé en Amérique comme chez nous!

Le commandant X... publie, dans le Matin, un intéressant article sur la force respective des belligérants. Cette étude, très documentée, d'un homme qui paraît connaître admirablement les ressources de nos ennemis et celles des alliés, arrive à cette conclusion qui ne surprend plus personne : La Germanie partie d'un effort poussé à son extrême limite, a atteint le maximum de rendement de ses effectifs et elle est maintenant en décroissance constante dans le nombre et la qualité. — Au contraire,

la France, par l'habileté du ministre de la guerre et du commandement, et la sagesse de leurs prévisions — et avec elle ses alliés — voit sa puissance s'accroître continuellement et ses effectifs prendre, par leur accroissement et leur force, la maîtrise incontestée sur les effectifs ennemis.

C'est une constatation qui est faite d'autre part par une note officielle de l'Agence Havas.

Le commandement a acquis la preuve que les pertes ennemies ayant été considérables, il a fallu combler les vides avec des hommes qui n'avaient, auparavant, fait aucun service militaire.

Et un exemple contrôlé appuie cette affirmation :

Une compagnie qui comptait 170 hommes au début d'avril a été réduite à 14 dans les premiers jours de mai. Un renfort fut appelé en hâte du dépôt de recrues situé en Belgique, et 75 hommes furent affectés à la compagnie.

Sur 11 prisonniers appartenant à la compagnie, 10 faisaient partie de ce renfort. Ils sont tous du landsturm non instruit. L'un d'entre eux est âgé de vingt ans, les autres de vingt-six à trente-deux ans.

Ils avaient été tous antérieurement réformés pour maladie de poitrine, maladie de cœur, faiblesse générale, maladie de peau ou ophtalmie.

Incorporés au début de mars au dépôt de leur régiment, ils arrivèrent à Gand au début de mai. Leur instruction militaire est des plus sommaires. Ils étaient sous les ordres de sous-officiers ou d'officiers âgés qui n'avaient aucune expérience de la guerre actuelle et se donnaient peu de peine.

Les plus instruits parmi les prisonniers ont deux fois seulement creusé des tranchées. Deux d'entre eux n'ont jamais sorti leur pelle-beche de son étui.

Les exercices de tir n'ont pas été plus soignés. La plupart n'ont été au stand que trois fois. Ils n'ont jamais fait aucun tir à la baïonnette.

Lorsqu'il fallut choisir les hommes de renfort, un capitaine fit exécuter quelques mouvements de manœuvre d'armes. Ceux qui s'entraînaient le moins mal furent choisis.

Un seul parmi les prisonniers fait vraiment figure de soldat. C'est un « Gefreite », en Belgique depuis novembre. Il se déclare incapable de tirer quoi que ce soit des nouvelles recrues qui ne savent même pas s'abriter.

Arrivés le 15 mai en première ligne, ils furent pris immédiatement sous le feu de notre artillerie et aussitôt démoralisés.

Cette démoralisation se traduit dans leurs propos. Ils manifestent non seulement du découragement, mais une véritable haine contre ceux qui les ont envoyés au combat dans de telles conditions.

Leur instruction, disent-ils, a été tout à fait lamentable (Ganz miserabel); on ne les a mis en première ligne que pour les faire tuer; ils ne sont que de la chair à canon (Kanonen Futter).

Nous avons tenu à donner cette note (officielle) en entier, elle dénote mieux que des affirmations l'usure certaine de l'armée ennemie.

A plusieurs reprises déjà, nous avons déclaré, qu'à notre avis, l'entrée en lice de l'Italie devait entraîner les puissances balkaniques dans la mêlée.

La neutralité devient une chose de plus en plus impossible pour les puissances européennes.

Il faut se trouver du côté des Barbares, ou avec les défenseurs de la Civilisation.

L'intervention Roumaine ne nous paraît pas douteuse à brève échéance, cette puissance étant liée par un traité à nos frères latins.

Quant à la Grèce, il nous suffit de citer un extrait du journal la Hestia, dont l'article résume l'opinion générale, pour prouver que cette opinion saura, à Athènes, forcer la main au roi... maladroît que fut Constantin, si la maladie lui permet de s'occuper des choses sérieuses. Voici :

«... Le Gouvernement doit se rendre compte que si la Grèce ne se décide pas à bref délai, à abandonner la neutralité, elle ne se trouvera plus seulement en face des trois puissances protectrices de l'Hellénisme, mais aussi, et au même titre que les autres alliés, en présence de l'Italie, pour le règlement des questions d'Asie-Mineure. Si le Gouvernement se rend compte de cette situation, ne redoute-t-il pas la colère populaire lorsque sonnera l'heure décisive? »

Les dernières nouvelles d'Athènes affirment que la profonde impression produite dans le public et dans la presse par la déclaration de guerre de l'Italie à l'Autriche-Hongrie ne fait que s'accroître.

Des journaux gouvernementaux dissimulent mal leurs inquiétudes et leur déception en attaquant l'Italie, tandis que les organes venizelistes relèvent, en termes très vifs, les ré-

sultats désastreux produits par la politique de neutralité du cabinet Gounaris.

Plus que jamais, il nous paraît impossible que le ministère actuel puisse maintenir la neutralité contre la volonté de la Nation.

D'autre part, un journal allemand, la Gazette de Francfort, publie une curieuse correspondance de Salonique, où il est dit, entre autres choses :

Malgré l'assurance répétée du gouvernement grec, affirmant que tous les bruits relatifs à l'abandon par la Grèce de la neutralité ne reposent sur aucun fondement, on n'est tout de même pas très sûr, ici, que l'attitude de la Grèce ne doive pas subir prochainement des changements. On a l'occasion de constater en effet de tous côtés, ici, des préparatifs de toutes sortes. Salonique ressemble de plus en plus à un immense camp militaire.

En résumé, le peuple Grec veut l'intervention et si le roi renie à la santé, on peut affirmer qu'il jouera sa couronne s'il résiste, plus longtemps, à la volonté de ses sujets.

L'avenir nous fixera sur ce point.

Quant à la Bulgarie, M. Clemenceau dépeint supérieurement son état d'âme dans les lignes suivantes :

La Bulgarie attend. Elle attend une occasion inconnue, pour faire, elle ne sait qui avec ou contre elle ne sait qui. A l'exemple de l'Italie, elle semble vouloir provisoirement essayer d'une neutralité intéressée. L'événement même lui prouve que, s'il est un temps pour temporiser, il est un temps, aussi, pour agir, et que la route suprême est de le laisser passer.

L'intervention de Rome a donc eu une vaine répercussion à Athènes, à Sofia et à Bucarest.

On comprend dans les Balkans que la décision presse si on veut participer aux bénéfices de demain.

L'arrêtissement des Barbares ne fait plus de doute; l'intérêt des Roumains, des Bulgares, des Serbes et des Grecs est de reformer la ligue balkanique pour chasser les Turcs d'Europe et s'assurer par une alliance loyale et bienfaisante, un avenir de prospérité par une paix durable.

L'intérêt pousse les Balkans vers la Triple-Entente, or l'intérêt est un levier puissant!...

Les progrès des Alliés

Les alliés font des progrès lents mais réguliers, particulièrement dans la région de la Bassée où l'ennemi a perdu des tranchées et des mitrailleuses. Il est probable que la prochaine grande attaque des Allemands, si toutefois celle-ci a lieu, se produira dans la région de Dixmude, bien que l'ennemi se trouve maintenant handicapé par la non arrivée de renforts attendus qui étaient primitivement destinés aux Flandres mais qui ont été détachés au dernier moment pour aider l'Autriche contre l'Italie.

Ce qu'on en pense en Amérique

Les stratèges estiment que les difficultés de l'armée de kaiserse trouvent accrues dans la proportion de 25%. On diffère d'opinion quand il s'agit de déterminer le plan offensif des Italiens, mais il semble bien pour tous que l'objectif soit Vienne.

L'Aide financière des États-Unis aux Alliés

La majorité des banquiers croit que les États-Unis soutiendront financièrement les alliés jusqu'à concurrence de un milliard de dollars, si cela est nécessaire.

« Nous nous rendons compte, a déclaré une personnalité financière que les alliés se battent pour nous et doivent, coûte que coûte, être victorieux. »

Les précautions de la Suisse

Le gouvernement suisse a tenu une séance au cours de laquelle des décisions secrètes ont été prises. Il aurait envisagé la mobilisation et dé-

cidé l'appel immédiat d'une nouvelle division.

On craint, à Berne que les empires d'Allemagne et d'Autriche ne violent le territoire suisse pour attaquer l'Italie.

La ligne du Gothard est gardée militairement. Les deux entrées du célèbre tunnel sont entourées, depuis hier, d'un réseau de fils de fer barbelés. Des troupes suisses sont postées à l'extrême frontière.

Communiqué belge

L'artillerie ennemie a bombardé nos postes avancés et le village de Oostkerk. Nos batteries ont répondu avec succès, notamment vers Shoore, où leur tir a provoqué un incendie et de violentes explosions.

La marche des Russes

(Communiqué de l'état-major du généralissime.)

Dans la région de Chavli, aucun changement n'est à signaler; d'importants combats s'y poursuivent. Près d'Ossovietz, aux abords du village de Sosnia, une tentative d'attaque des Allemands a été repoussée par le feu de la forteresse. Dans la région de Lomja on signale dans certains secteurs un violent feu d'artillerie sur la rive gauche de la Vistule. Le 24 mai et dans la nuit du 24 au 25 mai nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies prononcées sans énergie.

Le combat très acharné qui se livre sur les deux rives du San dans la région entre Iaroslav et Przemysl s'est poursuivi pendant toute la journée du 25 mai.

Entre Przemysl et le grand marais du Dniester, l'ennemi a continué à développer un ouragan d'artillerie et à introduire dans le combat des forces importantes. Dans le secteur de Goussakoff-Kroukenitz toutes les attaques dans cette région ont été repoussées avec succès.

Dans la région du Transdnier et en Bukovine aucun changement.

AU CAUCASE

(Communiqué de l'état-major du Caucase.)

Le 24 mai, dans la région du littoral, on ne signale que la fusillade habituelle dans la région du défilé de Karadherbent.

Nos troupes ont repoussé une tentative des Turcs pour passer à l'offensive. Pendant le combat, deux cents hommes d'un régiment de cosaques ont chargé les Turcs et ont sabré deux compagnies. Nos troupes ont occupé Miandouab.

Aucun changement dans les autres régions.

La retraite russe

Le Times publie de son correspondant auprès des armées russes une dépêche datée d'Ivangorod qui donne le premier récit de la retraite russe de la Dunajecau San. L'attaque allemande sur la Dunajec, dit-il, fut sans égale dans l'histoire de la guerre. Les batteries étaient massées d'abord par groupes de douze canons; un peu en arrière étaient les obusiers, puis les grosses pièces mobiles qui, par un torrent ininterrompu d'obus dont l'intensité rivalisait avec le tir de l'artillerie à Neuve-Chapelle, détruisirent le centre russe à travers lequel l'ennemi se précipita. En dépit de la fureur de l'attaque, les Russes se retirèrent sans être démoralisés. Ce fut une grande retraite comparable à notre retraite de Mons. Quand on eut atteint le San, la brèche fut fermée et les armées reconstruites par des réserves. Alors l'assaut austro-allemand fut arrêté. La confiance de l'armée russe est intacte.

Ou nouveau front de bataille

Les Russes viennent de recevoir d'importants renforts à Lemberg. On croit à un changement de front chez les Russes, car ceux-ci n'ont pas cherché à empêcher le passage des Autrichiens soit au sud, soit au nord-ouest de Przemysl.

Dans les Dardanelles

(Communiqué officiel des Dardanelles.)

Le 25 mai nous avons pris d'assaut et occupé une tranchée avancée de 150 yards, en face de la brigade du général Cox.

Au cours d'une trêve accordée aux Turcs pour enterrer les morts, nous avons recueilli de notre côté, à l'intérieur de la ligne de démarcation, plus de 1.200 fusils turcs.

Les Turcs, pendant ce temps, munis de tampons de coton imprégné de désinfectants, ont inhumé rapidement et sans bruit leurs cadavres.

Nous devons revenir sur notre première évaluation de 3.000 tués ennemis, car sur deux points, en face de nos sections, les Turcs avaient été également fort éprouvés. Sur un seul espace de 100 yards de long sur 80 de large, on a compté 400 de leurs cadavres.

Les Alliés vers Gallipoli

Les alliés poursuivent activement les opérations dans la presqu'île de Gallipoli. A la suite d'attaque à la baïonnette ils ont occupé des positions importantes sur lesquelles ils se sont établis fortement, occasionnant à l'ennemi de lourdes pertes.

Les aéroplanes alliés rendent de signalés services. Les grosses unités de la flotte allié continuent à bombarder nuit et jour les positions turques.

On annonce de Mytilène que 400 familles italiennes de Smyrne, à la suite de vexations inouïes de la part des autorités et la population turques, se sont réfugiées à Vourla, attendant un vapeur pour s'embarquer.

Les Italiens en Carenthe

Les Italiens se sont rendus maîtres de plusieurs routes conduisant au Tyrol.

Suivant les Autrichiens, le tir des canons italiens de 75 a une précision remarquable. Aux environs de Flitsch (Carenthe), les 75 italiens réduisirent au silence une batterie de 305 et semèrent la panique parmi les meilleures troupes bavaroises. Les Italiens ont reconstruit les ponts sur l'Isone et le Judrio. Ils ont fait de sensibles progrès le long de la frontière de Carenthe et se sont emparés de quatorze villages, répartis sur une longueur de 60 kilomètres, dans le voisinage de la frontière.

Exploits des soldats italiens

A la suite de l'alarme donnée le 24, à 2 h. 30, un douanier tua d'un coup de fusil un Autrichien qui approchait imprudemment d'un pont construit sur le Judrio, pour mettre le feu à une mine. Les troupes, d'un élan magnifique, passèrent la rivière à gué. La frontière était franchie avant six heures. Vers neuf heures, le drapeau italien aux trois couleurs flottait sur l'église de San Giorgio di Brazzano.

Un aéroplane autrichien appartenant à la station près de Goritz a été abattu par deux coups de canon de l'artillerie de campagne établie près de la frontière.

A la première annonce de la marche en avant des Italiens, les agents des chemins de fer autrichiens se sont enfilés à Goritz sur deux locomotives.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 27 mai 1915

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre discute le projet accordant aux veuves et, à défaut, aux orphelins des fonctionnaires rétribués sur les budgets généraux, locaux ou spéciaux des colonies, qui sont décédés sous les drapeaux, la moitié du traitement pendant la durée de la guerre.

Le projet a été adopté après échange d'observations entre M. Boisneuf (Guadeloupe) et M. Doumergue, ministre des colonies.

On examine ensuite la proposition déjà adoptée par la Chambre, modifiée par le Sénat, relative à la saisie-arrêt sur les salaires et petits traitements.

Le passage à la discussion est voté.

L'ensemble du projet est adopté. Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 27 mai 1915

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

En ouvrant la séance, le Président prononce un discours dans lequel il salue à l'égal d'une victoire l'acte décisif de l'Italie.

Le Sénat applaudit chaleureusement l'éloquent discours dont il vote l'affichage.

M. Viviani prend également la parole et dit tous les vœux qui accompagnent la noble nation sur les champs de bataille libérateurs.

Des acclamations soulignent les paroles du Président du Conseil et l'affichage de son discours est voté. Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

Le résultat n'est pas douteux

Les Boches « crânent » : ils n'ont pas peur des Italiens : un ennemi de plus, ça ne compte pas, siffle le Kaiser qu'une rage folle ronger.

Car le Kaiser a fait le bilan de ses effectifs : et s'il ne l'avoue pas, il a constaté cependant qu'ils étaient diminués à un tel point que les dernières réserves doivent être mobilisées.

Et ce n'est pas sans appréhension que l'entourage du sinistre chef des Huns voit les renforts amenés aux Alliés.

Les Italiens aujourd'hui, gemme les Roumains, bientôt d'autres nations jusqu'ici neutres, mêleront leurs troupes à celles des Russes, des Anglais et des Français.

Les forces Austro-Boches, pour aussi formidables qu'elles soient, s'épuisent et seront incapables de supporter le coup.

L'affolement s'empare de tous les bandits de la Triplice et tout récemment des officiers boches prisonniers, déclaraient à qui voulait les entendre, qu'ils « en avaient assez de cette lutte épouvantable, et qu'ils étaient bien contents d'être prisonniers ».

« C'est fini pour nous, ajoutaient-ils, et nous en sommes bien joyeux ! » 8 officiers boches prisonniers paraient ainsi ! Or, quand on sait combien insolente était jadis la morgue des « officiers », on peut se rendre compte par les propos qu'ils tiennent aujourd'hui, de l'état de découragement des soldats.

Et c'est pourquoi les autorités militaires allemandes ont demandé à tous les hommes du landsturm ayant plus de trente-cinq ans, sans instruction militaire, de s'offrir pour le service dans l'armée active. L'Allemagne paraît avoir besoin de tous ses hommes sur le front. Le bruit court que dans la province du Rhin, depuis le commencement de la guerre avec l'Italie, tous les ouvriers de chemins de fer ayant eu une instruction militaire mais dont beaucoup étaient exemptés de service sont maintenant appelés sous les drapeaux. Le service des chemins de fer et des mines sera par suite considérablement limité.

Toutes ces diverses mesures ne donnent pas l'impression de cette confiance dans le succès, parmi les troupes austro-boches.

Et c'est ce que le *New York Herald* fait ressortir quand il écrit les lignes suivantes :

« On nous annonce que l'Allemagne fait appel à ses ressources et que ces ressources ne valent pas grand-chose, mais cela fait nombre et le nombre donne l'illusion de la force. Le système des attaques en masse est le seul qui s'accommoder de pareilles troupes, mal entraînées et peu confiantes dans leur effort. Tout de même le massacre a toujours une fin. Il semble que cette fin s'approche. Le truc des « vêtements de troupes » n'est plus possible. Or, les Austro-Allemands voient s'aug-

menter leur ligne de bataille et leurs ennemis, et ils n'ont pas un homme de plus à opposer. Qui peut douter désormais du résultat ? »

Le grand journal américain qui, on le sait, est un peu mieux renseigné, ne cache pas son sentiment : et ses constatations sont pour les Alliés tout à fait rassurantes.

Avec lui, les Alliés certes, ne doutent pas du résultat. Ils n'en avaient, du reste, jamais douté.

Le prix du sucre

Nous avons parlé dans un de nos précédents numéros de la hausse exagérée du sucre.

La note suivante est communiquée aux journaux :

« A la date d'hier, la Chambre du commerce de Paris a fixé le prix du sucre à répartir par elle à 70 fr. 50 pour le sucre indigène n° 3 et 71 fr. 50 pour le sucre exotique granulé américain.

C'est 3 francs par 100 kilos de baisse sur les prix précédemment fixés. »

Espérons que satisfaction sera donnée aux consommateurs, et que le sucre va être vendu bientôt, à un prix normal.

Tant pis pour les mercantis.

Citation à l'ordre du jour

Nous apprenons avec un vif plaisir que le capitaine Roullin, neveu du sympathique M. Bouzerand et ancien élève du Lycée Gambetta, vient pour la seconde fois d'être cité à l'ordre du jour.

A peine remis des glorieuses blessures reçues dans les combats du Congo, le capitaine Roullin s'est embarqué avec le corps expéditionnaire d'Orient. Il s'est particulièrement distingué dans les affaires de Kum-Kalé, ce qui lui a valu la citation suivante :

« Le Général commandant le corps expéditionnaire d'Orient cite à l'ordre du jour du C. E. O. les officiers sous-officiers et soldats dont les noms suivent :

« Roullin capitaine breveté d'Etat-Major de la 2^e brigade coloniale :

« Arrivant à terre dans un groupe d'embarcations, s'est jeté à l'eau le premier et a entraîné les troupes, jusqu'à la lisière sud du village, les précédant d'une centaine de mètres avec un mépris absolu du danger, n'a cessé de déployer pendant la durée des opérations une activité et une bravoure au-dessus de tout éloge. »

Ajoutons que ce jeune et brillant officier a été précédemment décoré de la Légion d'honneur et proposé pour le grade de Chef de Bataillon. Nos félicitations et nos vœux.

DU FRONT

Un de nos amis nous écrit :

Aujourd'hui s'est arrêté en gare, un convoi de prisonniers, hâves et défaits, prostrés dans une attitude sournoise qui leur donnait l'allure de sinistres bandits. Les portes de leurs fourgons (je souligne leurs, car c'était dans des wagons made in Germany qu'on avait eu le soin de les ranger, quelques voitures idiotes, parce que boches, qui avaient eu l'inconscience de s'égarer trop près de nos lignes) grandes ouvertes sur une voie où vient s'arrêter un convoi de blessés venant de la même direction probablement du même secteur.

Nos braves malgré leurs blessures, n'ont pas perdu leur bonne humeur et c'est à celui qui lancera à l'adresse de leurs fusilleurs d'avant-hier le plus amusant calembour : « Bien en effet, mes vieux, vous êtes sur la route de Paris... » Un autre : « Vous pouvez être heureux, salauds, on vous permet de voyager dans vos bois ! Vous êtes là comme chez vous ! » Enfin, un autre, son bras en écharpe, descend de son train sanitaire, avise sur la voie un vieux cercle de barrique ; avec ses pieds, il le casse et après en avoir fait deux parties égales bien redressées fait signe à un de ses camarades et avec son aide confectionne avec cette ferraille qu'il lie au moyen d'une vieille corde une espèce de croix qu'il va offrir avec dignité à un officier boche qui se trouve parmi ses hommes : « En récompense de la bravoure déployée pour conduire vos hommes sur la route de la Capitale de la France, la « croix de fer » vous est décernée. » Et tout le monde se tord, même les plus malades.

Les boches rient aussi, mais jaune. Ceci est l'expression de la plus absolue vérité. — Parmi ces prisonniers, on pouvait remarquer de tous jeunes gens qu'on aurait plutôt pris pour des enfants de troupe que pour des poilus.

Ecoles primaires élémentaires du Lot

Congé

Le congé accordé par M. le Ministre en raison de l'intervention de l'Italie dans la guerre actuelle pour être pris le samedi 29 mai courant, par les institutrices et les instituteurs qui n'en auront pas encore bénéficié.

CHAMBRE DE COMMERCE DE CAHORS

Communiqué

Les Petites Coupures

(4^e ÉMISSION)

MM. les Commerçants et Industriels du ressort sont informés que les coupures de 1 fr. et de 0 fr. 50, constituant la quatrième émission de la Chambre de Commerce, seront échangées contre espèces ou billets de banque, à partir du mardi 1^{er} juin tous les jours non fériés, de 9 h. à 10 h. et de 14 h. à 15 h., à un guichet spécial de la succursale de la Banque de France de Cahors.

Le minimum des échanges est fixé à cent coupures pour chaque type.

Le secrétaire administratif, F. CASTAGNE.

Fraternelle réunion

Jeudi soir, à 6 heures, dans les salons du Café Tivoli, a eu lieu une petite réunion toute spontanée et toute cordiale.

Tous les soldats de la 13^e compagnie offraient un apéritif d'honneur à leur adjudant qui quitte notre garnison et souhaitait la bienvenue à leur lieutenant.

Deux superbes gerbes de fleurs furent offertes pour montrer à ces chefs la sympathie qu'ils avaient su inspirer à leurs hommes.

Puis une quête fut faite au profit d'une œuvre militaire. Unesomme de 16 fr. 45 fut recueillie ; elle sera versée à une veuve d'un camarade de la 13^e compagnie, tué à l'ennemi.

Touchante et cordiale fête de la camaraderie et de la solidarité.

Félicitations aux organisateurs, de leur initiative et remerciements pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé.

L. B.

Les Cheminots

Pour répondre au désir manifesté par certains souscripteurs à l'Union nationale des Cheminots, nous précisons en disant que le Mois des cheminots a été institué pour venir en aide aux cheminots mobilisés ou à leurs familles victimes de la guerre.

Personne dans la corporation n'ignore que les gares, les voies, les dépôts, les habitations de huit départements français envahis ne sont plus que des ruines fumantes où règnent la désolation et la mort.

Dans certains foyers il y aura désormais une veuve, un orphelin ou des vieillards sans soutien.

Pour soulager une part de ces infortunes, l'Union nationale des Cheminots vous tend la main en instituant le Mois des Cheminots.

Aux donateurs qui se sont déjà fait inscrire, l'Union nationale offre l'hommage de sa patriotique reconnaissance et espère que ce mouvement sera suivi.

P. S. — Toutes les sommes perçues en Mai et à la paye de Mai seront après contrôle versées au Mois des Cheminots, les souscriptions ultérieures seront comme par le passé versées pour toutes les victimes de la guerre.

Avis aux Belges réfugiés

Conformément aux dispositions de l'arrêté-loi du 1^{er} mars 1915, tous les Belges âgés de 18 à 25 ans, sans aucune exception, se trouvant actuellement en France et n'étant pas encore sous les armes, sont tenus de s'inscrire pour faire partie du contingent de la milice de 1915, pour la durée de la guerre.

En conséquence tous les Belges de 18 à 25 ans résidant dans les communes du Département ont été invités à se présenter au plus tard avant le 15 mai aux mairies pour y remplir un bulletin d'inscription.

Aux termes de l'arrêté-loi, ceux qui ont négligé de s'inscrire dans ce délai sont considérés comme réfractaires. Toutefois, par mesure exceptionnelle, ils pourront encore régulariser leur situation en s'inscrivant immédiatement et au plus tard avant le 10 juin à la mairie de leur résidence.

Les intéressés seront convoqués ultérieurement devant une Commission de recrutement.

Le Préfet, C. BONHOURE.

Nota. — Il est rappelé aux Réfugiés que, conformément aux prescriptions de l'arrêté préfectoral du 3 décembre 1914, ils ne peuvent se déplacer à plus de 10 kilomètres de leur résidence.

Bibliographie

La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, *La Nature* conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. *La Nature* n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un

niveau élevé. Depuis le mois de décembre *La Nature* a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les artilleries, les marines, la guerre navale, les pays et les ports des nations belligérantes, la technique et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du n° 2173 du 22 mai 1915. — Nos grandes industries du Nord : II. L'industrie houillère. — Manutention des céréales dans les ports anglais. — La lutte contre les vapeurs asphyxiantes. — L'Allemagne et la télégraphie sans fil. — Comment on dose les rayons X. — Ce numéro richement illustré contient 21 figures.

Les Obligations de la Défense Nationale

Tous ceux qui consacrent leurs capitaux et leurs épargnes à l'œuvre sacrée de la défense tiendront à saluer par de nouvelles souscriptions, l'entrée de la grande sœur latine dans la lutte de la civilisation contre la barbarie. Jamais la confiance ne fut plus grande car tandis que les armées alliées progressent au Nord, voici que de nouveaux bataillons s'élancent au Midi contre une des nations de proie qui déchainèrent la guerre ; il faut que cette confiance

se traduise par un nouvel accroissement des ressources du Trésor. L'heure est venue de tendre tous nos efforts vers la victoire définitive ; ceux-là surtout qui n'ayant pas subi les tristesses et les ruines de l'invasion, ont le devoir de libérer au plus tôt les régions envahies, voudront que le nombre des obligations souscrites par eux dans une magnifique élan atteste leur résolution de donner à la France tout ce qu'elle demande pour le triomphe de la justice.

Les Obligations du Trésor, qui auront droit à un coupon de 2 fr. 50 dès le 16 août sont émises jusqu'au 31 mai à 95 fr. 46.

COMMUNIQUÉ DU 27 MAI (22 h.)

En Belgique, le long du canal de l'Yser, combats d'artillerie intermittents.

Dans le secteur au nord d'Arras, la journée a été marquée par plusieurs actions très chaudes qui nous ont valu de nouveaux succès.

Dans la région d'Angres, l'ennemi a prononcé deux contre-attaques ; il a été repoussé les deux fois.

Nous restons maîtres des positions conquises par nous.

Les pertes allemandes sont, comme hier, très fortes. Plus au sud, à l'est d'Ablain, une attaque énergique des troupes qui ont précédemment conquis Carancy et la plus grande partie d'Ablain, a enlevé les tranchées allemandes en avant du cimetière de ce village. Immédiatement après, nous nous sommes emparés du cimetière lui-même, où l'ennemi s'était puissamment organisé. Nous avons ensuite progressé au-delà du cimetière. Nous avons fait 400 prisonniers, dont plusieurs officiers.

Dans la région d'Ecurie et de Roelincourt, très vif combat d'artillerie.

Entre Arras et les Vosges, journée calme.

Communiqué du 28 Mai (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

LES CONTRE-ATTAQUES ENNEMIES contre les positions conquises par nous, près d'Angres, ONT CONTINUÉ cette nuit. NOUS LES AVONS TOUTES REPOUSSÉES.

A ABLAIN-ST-NAZAIRE, NOS TROUPES ONT POURSUIVI LEUR OFFENSIVE AVEC UN PLEIN SUCCÈS. Maîtresses du cimetière, ELLES SE SONT EMPARÉES, AU DÉBUT DE LA NUIT, DE TOUT L'ILOT DE MAISONS VOISIN, notamment du presbytère que l'ennemi avait fortement organisé.

ELLES ONT EN SUITE PRIS D'ASSAUT LES TRANCHÉES ALLEMANDES sur le chemin creux qui va d'Ablain au Moulin Malon (sud-est d'Ablain). Violentement contre-attaquées dans la nuit, elles ont gardé tout le terrain conquis EN INFLIGEANT A L'ENNEMI DE FORTES PERTES.

AU LEVER DU JOUR ELLES se sont portées vers l'est et ONT ENLEVÉ, DANS LA DIRECTION DE SOUCHEZ, UN GROS OUVRAGE ALLEMAND, dit fortin des Quatre-Boqueteaux. La lutte y a été très vive et L'ENNEMI A SUBI UN SÉRIEUX ÉCHEC.

Le nombre des prisonniers fait, hier soir, dépasse sensiblement 400, parmi lesquels 7 officiers.

Nous avons pris, en outre, une douzaine de mitrailleuses. Ce matin, à la prise du fortin, nous avons fait de nouveaux prisonniers dont on ne connaît pas encore le chiffre exact et capturé un important matériel.

Le bombardement signalé hier, à Ecurie et Roelincourt, par les Allemands, a continué toute la nuit, mais il n'y a pas eu d'attaque d'infanterie.

AUX LISIÈRES DU BOIS LE PRÊTRE, NOUS AVONS, HIER SOIR, PRONCÉ UNE ATTAQUE QUI A GAGNÉ DU TERRAIN en faisant une soixantaine de prisonniers dont plusieurs officiers.

Rien de nouveau sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 7 h. 23

ENCORE UN CUIRASSÉ ANGLAIS COULÉ

Le cuirassé anglais *Majestic* coopérant aux opérations militaires de la péninsule de Gallipoli a été coulé par un sous-marin.

La plus grande partie de l'équipage a été sauvée.

SUPERBE RIPOSTE

UN SOUS-MARIN ANGLAIS

coule plusieurs navires de guerre turcs

Un sous-marin anglais a pénétré dans les eaux de la Corne d'Or, en face Constantinople, et a torpillé plusieurs navires turcs.

(C'est là un raid merveilleux d'une grosse importance. C'est dans la Corne d'Or que se trouvait la flotte ottomane.)

Le Président du Portugal démissionne

Le Président de la République du Portugal a démissionné.

Paris, 12 h. 45

SUR LE FRONT ITALIEN

Nos alliés progressent en territoire ennemi

De Rome (OFFICIEL) : Lutte d'artillerie à la frontière du Trentin et du Tyrol. Nous étendons, au nord, nos occupations territoriales au-delà de la frontière, en amont de l'embouchure du

Ghieso, dans le lac Idro. Nous occupons également toute la zone montagneuse entre le lac Idro et le lac Garde.

Dans la nuit du 26 au 27, une de nos escadrilles d'hydravions a accompli un raid sur le territoire ennemi, lançant des bombes sur la ligne Trieste-Nabresina.

Des dégâts ont été constatés. La ligne du chemin de fer serait rompue.

Dans les pays occupés, la population fait un accueil enthousiaste aux troupes Italiennes.

LA GUERRE ITALO-ALLEMANDE

On mande de Zurich : Les Dernières nouvelles de Munich disent que la déclaration de guerre formelle de l'Allemagne à l'Italie est superflue.

SUR LE FRONT RUSSE

NOS ALLIÉS PROGRESSENT

L'ennemi repoussé avec grosses pertes

De Petrograd : Les Russes remportent des succès dans la région de Chavli.

Ils progressent au sud-ouest de la ligne Mourawie-Chavli et sur la Doubissa inférieure.

En Galicie, l'ennemi est PARTOUT repoussé avec de GROSSES PERTES.

Au Portugal

Le Docteur Abel Pinhe, président de la Haute Cour de Justice, remplacera le Président de la République démissionnaire jusqu'à l'expiration du mandat.

Un sous-marin Anglais

DANS LA MER DE MARMARA

De Londres : Le sous-marin E-2 a coulé, dans la mer de Marmara, un vaisseau renfermant de nombreuses munitions.

Il a torpillé deux navires d'approvisionnement. Il est ensuite entré dans le port de Constantinople, lançant une torpille contre un transport. Il a entendu une explosion.

LES NAVIRES TORPILLÉS

Une dépêche de Mudros déclare que 460 hommes de l'équipage du *Triumph* seraient sauvés.

On annonce officiellement que presque tout l'équipage du *Majestic* serait sain et sauf.

L'explosion du *Princess Irene*, dit le même télégramme, a été formidable. Les victimes seraient de 250 à 500. (Il s'agit, sans doute, d'un navire torpillé dans le port de Constantinople.)

Dans le Ministère anglais

Sir Henry Jackson est nommé premier lord naval de l'amirauté en remplacement de Lord Fischer.

Le roi de Grèce va mieux

D'Athènes : L'amélioration de la santé du roi se maintient. PARIS-TELEGRAMMES.

Nos alliés Italiens continuent à prendre possession des territoires voisins de leurs frontières. La partie signalée dans le communiqué de ce jour est située à l'ouest du lac de Garde. (Le lac de l'Idro est en territoire Italien à une vingtaine de kilomètres du lac de Garde.)

Les hydravions Italiens ont bombardé la voie de chemin de fer desservant Trieste, dans le but d'isoler la place forte.

L'Allemagne n'a pas, officiellement, déclaré la guerre à l'Italie, mais un journal de Munich fait observer que c'est là une formalité superflue.

Sur le front Russe, nos alliés marquent des progrès dans le nord, au sud-ouest de Chavli.

En Galicie, ils repoussent toutes les attaques ennemies en infligeant aux Allemands de grosses pertes.

La situation se maintient donc bonne sur le théâtre oriental des opérations.

Grande activité des sous-marins en Orient.

Les Anglais enregistrent deux pertes pénibles, mais un sous-marin anglais a accompli un raid merveilleux jusque dans le port de Constantinople, ce qui est une superbe riposte.

Les Ottomans auront ainsi la preuve que les alliés ne sont nullement influencés par les pertes qu'ils subissent.

La bataille au nord d'Arras se développe avec ampleur et rien ne résiste à nos soldats héroïques.

Ils avancent toujours en dépit de la résistance désespérée d'un ennemi de plus en plus furieux de ses échecs accumulés. Ils avancent et enlèvent tout sur leur route : maisons fortifiées, tranchées, fortins... C'est bien une offensive et une offensive irrésistible. Le moment approche où l'ennemi ne pourra plus contenir nos intrépides soldats.

Encore un effort et la ligne va céder...

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.